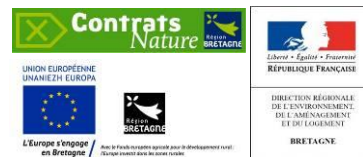


# TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



## La Sérotine commune

### PORTRAIT

**Classification** Chiroptères >

Vespertilionidés > *Eptesicus serotinus*

**Taille** Tête et corps : 6,3 – 9 cm ;  
Envergure : 31 - 38 cm ; Poids : 18 à 30 g

**Description** Grande taille -  
dos uniformément brun, ventre plus clair -  
oreilles de taille moyenne avec tragus court  
et arrondi.

**Reproduction** Mise bas en juin.

**Répartition mondiale** Europe (excepté la  
Scandinavie, la Finlande et le Nord de la  
Russie), Maghreb, Moyen Orient, Asie  
centrale, Chine.



© Thomas Dubos

### STATUT

Bretagne		France	Europe
Liste rouge	Responsabilité régionale	Protégée	Annexes IV de la Directive Habitats (Natura 2000)
préoccupation mineure	mineure		

### ÉCOLOGIE

La Sérotine commune est une chauve-souris qui fréquente une grande diversité d'habitats situés aussi bien en milieu urbain que rural. En été les femelles se regroupent majoritairement dans des toitures de bâtiments bien exposées (maisons, églises, chapelles, châteaux) où les colonies peuvent accueillir en moyenne 10 à 50 individus. Elles occupent alors des espaces existants situés sous les ardoises, dans l'isolation ou au-dessus d'éléments de charpente.

A l'inverse en hiver, les individus hibernent individuellement dans les interstices de maçonnerie du bâti. A l'occasion, la plasticité de cette espèce lui permet de coloniser d'autres types de gîtes comme les ouvrages d'arts, l'entrée des cavités souterraines ou des cavités arboricoles.

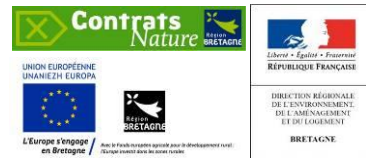
Malgré sa grande taille cette espèce est difficile à observer au sein de ses gîtes car elle occupe volontiers des espaces exigus ou se faufile rapidement au fond des fissures. Elle se repère cependant facilement grâce à ces cris, ses déjections (guano) et sa faculté à sortir de son gîte bien avant la pénombre. Dans le cas de colonies populeuses, cette espèce peut induire des nuisances et des difficultés de cohabitation avec l'homme, bien que surmontables, sont fréquemment rencontrées.

La Sérotine commune chasse principalement de gros coléoptères et papillons de nuit qu'elle capture et consomme en vol. Les plus grosses proies peuvent cependant être consommées sur un reposoir et dépecées grâce à sa puissante mâchoire. Elle exploite une multitude de milieux ouverts à semi ouverts comme les jardins, les vergers, les paysages bocagers, les parcs urbains, les lisières de forêts ou les abords de plans d'eau. La majorité de ses zones de chasse sont contenues dans un rayon de cinq kilomètres autour du gîte.



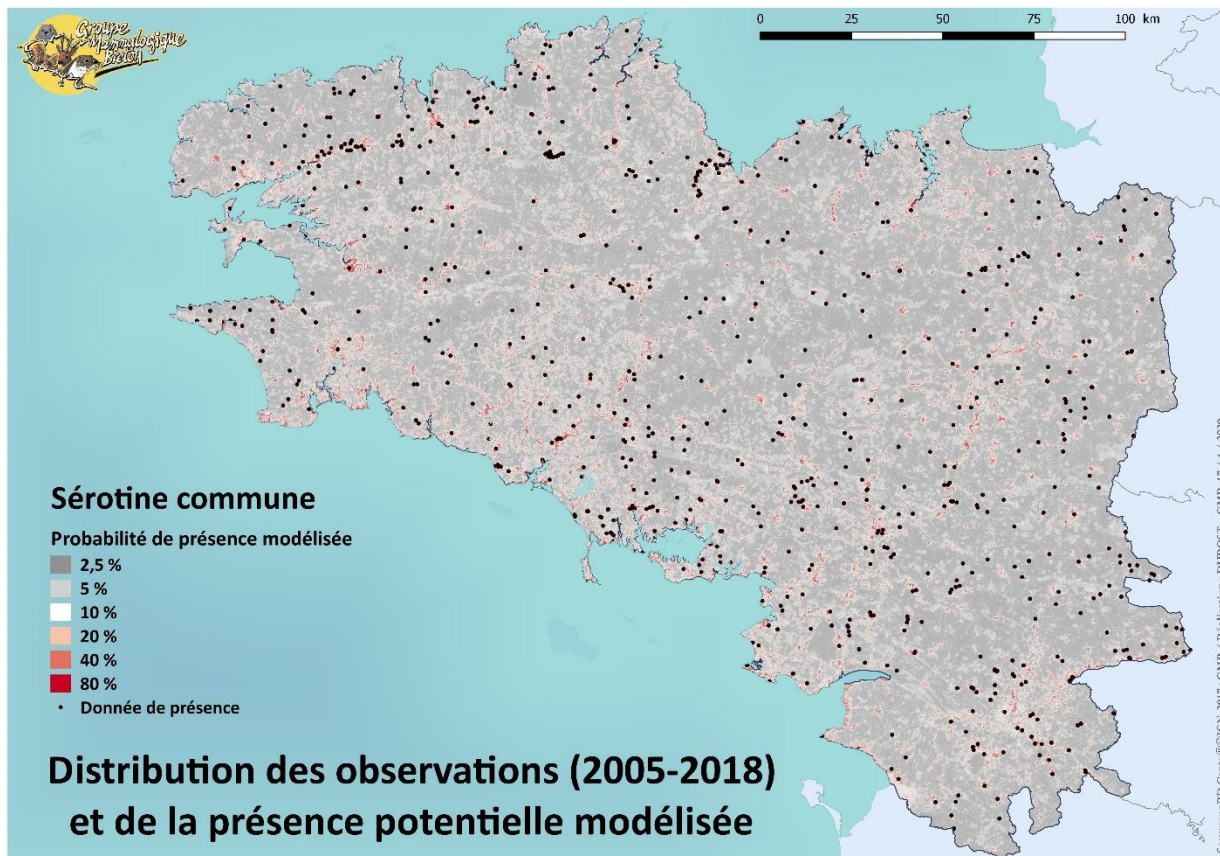
# TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



## DISTRIBUTION ET CONTINUITÉS REGIONALES

La Sérotine commune est répartie régulièrement dans toute la Bretagne. L'analyse spatiale des distributions, réalisée sur 856 données de présence (modèle MARS<sup>i</sup> de bonne qualité :  $AUC^i = 0,77$ ), montre que les principaux déterminants de la présence de la Sérotine commune en Bretagne sont la proximité des zones d'urbanisation lâche (périurbaines, hameaux, bourgs ruraux...) de l'eau et des boisements. La présence de jardins et vergers, de haies et lisières, ou de zones d'eau libre (plan d'eau, canaux et rivières larges) est également favorable. Ces résultats confirment ainsi l'intérêt de l'espèce pour les paysages variés avec haies, boisements, rivières et plans d'eau, et bâtiments en faible densité pour les gîtes.



L'analyse des continuités écologiques de la Sérotine commune montre que l'habitat potentiellement disponible pour cette chauve-souris est plutôt réduit (5,6% de la surface de la Bretagne historique pouvant être qualifiée de « réservoir ») mais continu pour cette espèce à forte capacité de dispersion.

À l'échelle régionale, les continuités sont les plus fortes en basse Bretagne notamment dans les vallées fluviales (Blavet, Scorff, Ellé, Odet, Aulne, Elorn, Queffleuth, Douron, Léguer, Trieux, et Gouët). La haute Bretagne offre toutefois des continuités importantes tout au long des voies navigables (Vilaine et canaux de Nantes à Brest et d'Ille-et-Rance) et dans les vallées du pays Nantais. C'est particulièrement le long de l'étroit corridor des canaux bretons, constituant une véritable colonne vertébrale pour le réseau écologique de la Sérotine en Bretagne, que se situent les principaux enjeux de conservation des continuités.

Les enjeux régionaux de rétablissement des continuités se situent là où le gain de connectivité des interventions serait le plus profitable à la Sérotine commune, souvent dans des territoires marqués par un faible couvert arboré et une forte pression agricole : entre le Cap-Sizun et les Montagnes noires, dans le bas Léon, le Penthièvre, le pays de Bécherel, le Coglais, ou dans un large tiers nord et ouest de la Loire-Atlantique. Les enjeux de rétablissement qui apparaissent dans les marches orientales de la Bretagne sont plus discutables, potentiellement en partie induits par un biais géographique (effet de bord) de nos analyses.



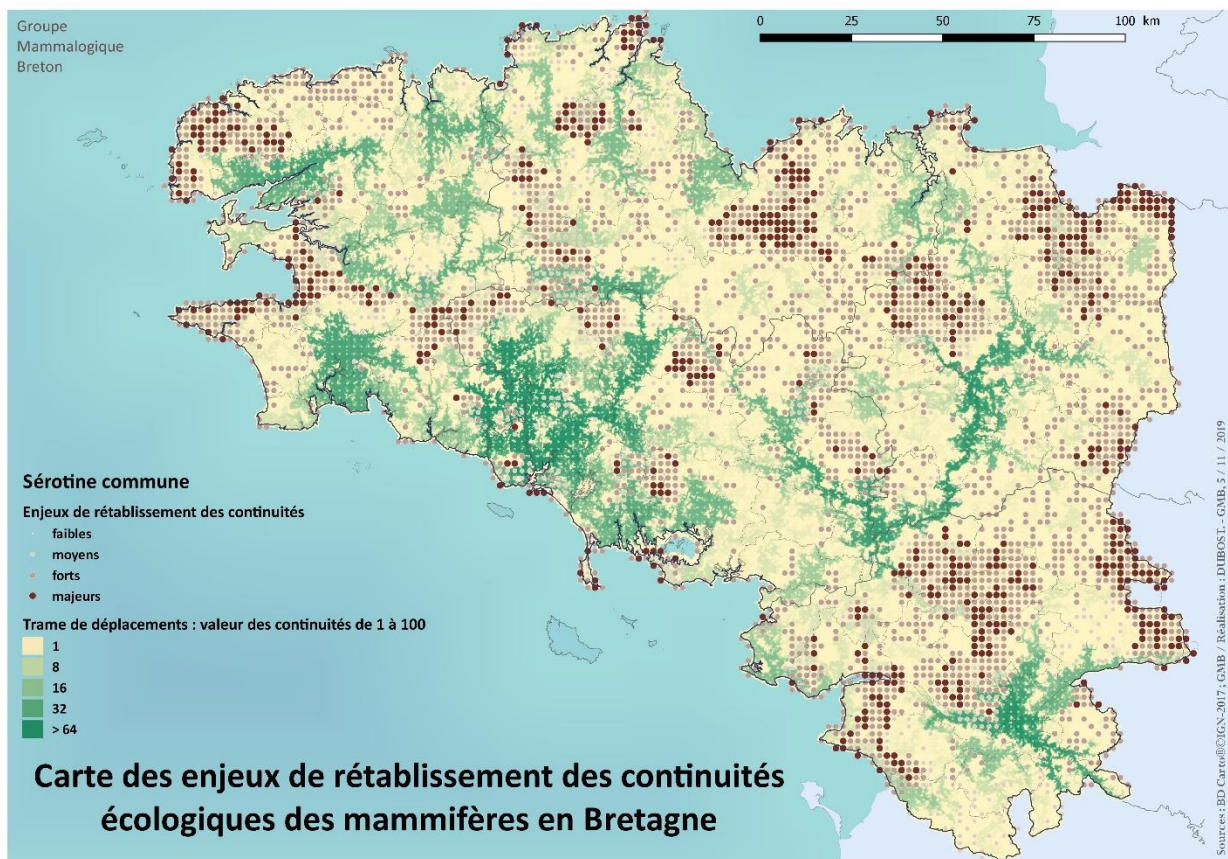
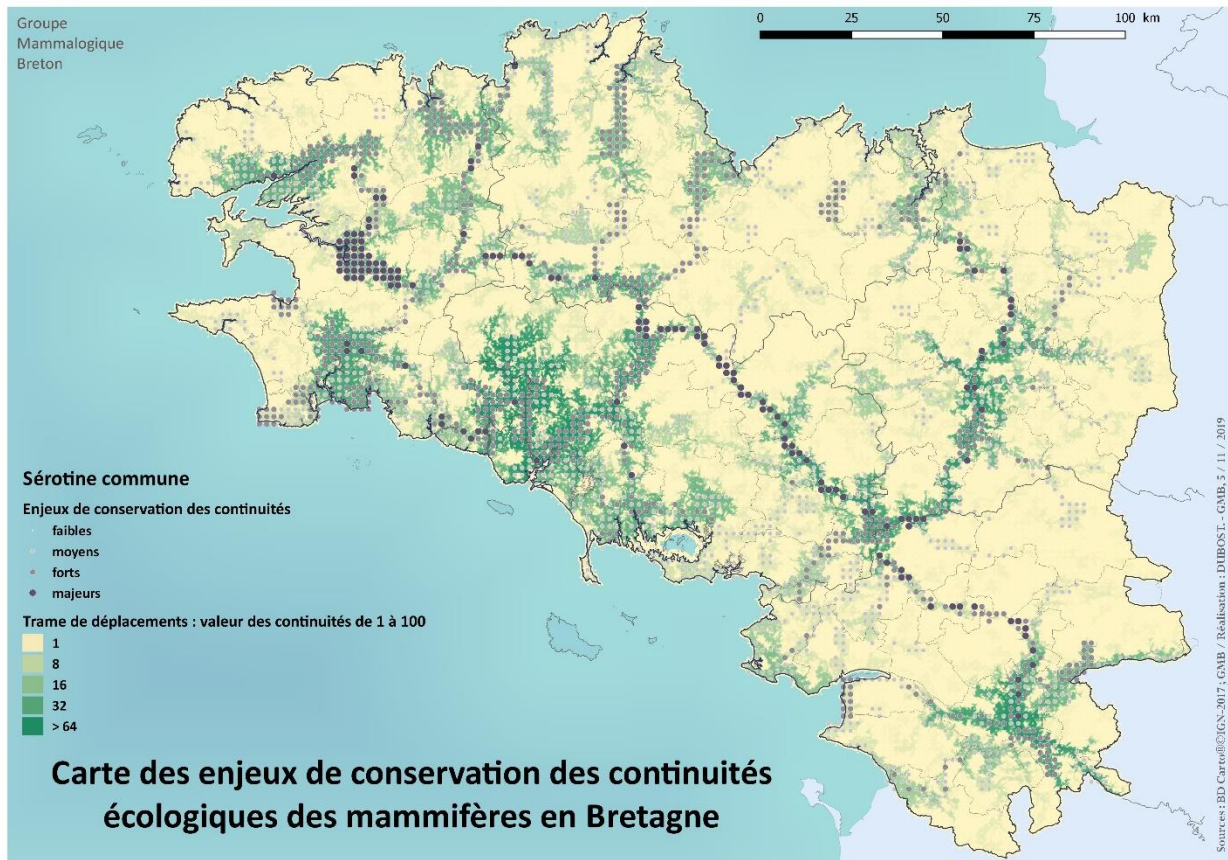


# TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



Groupe Mammalogique Breton • www.gmb.bzh



# TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



## PRESERVER ET RETABLIR LES CONTINUITES ECOLOGIQUES

Comme pour bon nombre de chauves-souris, les échanges entre populations reposent sur deux paramètres : la proximité des colonies entre elles et la possibilité des individus de se disperser dans le paysage. Les populations doivent donc disposer de gîtes proches, entourés de zones d'alimentation, reliés entre eux par une continuité d'habitats favorables aux déplacements. La préservation et le rétablissement des continuités écologiques de la Sérotine commune va donc consister à favoriser ces deux paramètres, en particulier dans les secteurs à plus forts enjeux d'après les cartographies de la Trame Mammifères de Bretagne.

Secteurs à enjeux de conservation des continuités	Secteurs à enjeu de rétablissement des continuités
protéger (conventions, acquisitions, mesures réglementaires...) et conserver (entretien, aménagements, couvert végétal) les gîtes connus	conserver ou rétablir des espaces disponibles (calmes, obscurs et accessibles par une ouverture d'au moins 60 cm de large sur 15 cm de haut) dans les souterrains et les combles, grenier, caves et sous-sols de bâtiments de zones faiblement urbanisées
proscrire les pesticides, en particulier dans un rayon de 4 km autour des gîtes	expérimenter des gîtes spécifique dans secteurs riches en zones de chasse potentielles
proscrire l'implantation de parcs éoliens dans le périmètre immédiat des gîtes connus (rayon de 4km), prescrire une implantation (à plus de 200m des boisements, haies et lisières) et une exploitation (bridage) non mortifère pour les chauves-souris ailleurs	réduire la circulation routière, limiter la vitesse, et expérimenter des dispositifs de franchissement routiers sécurisés pour les chauves-souris au niveau des zones de passage recensées ou potentielles, en particulier dans un rayon de 4 km autour des gîtes connus ou entre les zones favorables
proscrire l'éclairage nocturne des gîtes et de leurs accès, et des voies de circulation et zones de chasses (zones boisées, lisières, haies, ripisylves) dans un rayon de 4 km autour de ces derniers	mettre en œuvre une véritable politique de prise en compte et d'accueil des chauves-souris anthropophiles dans les plans de rénovation énergétique des bâtiments publics et privés
renouveler et restaurer le bocage existant par l'entretien et la plantation de haies arborées continues et diversifiées en strates comme en essence (autochtones comme le label "végétal local") en particulier autour des gîtes (4 km) et entre ces derniers et les zones boisées, les rivières et plans d'eau et les hameaux et bourgs ruraux	
en sylviculture privilégier les peuplements feuillus et traitement irréguliers permettant le développement d'un sous-bois important, et mettre en place des espaces de naturalité (îlots de senescence, réserves biologiques ...)	
promouvoir la gestion écologiques des jardins, parcs et espaces verts auprès des particuliers et collectivités	

## SOURCES :

- ARTHUR L., PICARD-MEYER E., LEMAIRE M., BARRAT J., PAVISSE R., GORDET E. ET BROGAT V. 2012. Rythme des entrées/sorties dans une colonie de Sérotine commune. *Symbiose* n°28 : 23-28.
- DUBOS T., 2020. La Trame Mammifères de Bretagne. Notice, Groupe Mammalogique Breton, Sizun.
- DUGUE M., 2015. Sérotine commune. In SIMONNET F. (coord.). Atlas des Mammifères de Bretagne. *Locus Solus* : 128 - 129.
- PAVISSE R. 2009. Etude de la dispersion d'une colonie de Sérotines communes par transpondage (élaboration du protocole, mise en place technique et suivi). Rapport de stage. Master 1 Ecologie, Biodiversité et Anthropisation. Université de Caen-Basse-Normandie.
- SIMON M., HUTTENBUGEL S. ET SMIT-VIERGUTZ J. 2004. Ecology and conservation of bats in villages and towns. *Bundesamt für Naturschutz*, 263 p.

<sup>i</sup> Multivariate Adaptive Regression Spline : un type de modèle de régression

<sup>ii</sup> Area Under the Curve : valeur, de 0 à 1, évaluant la performance d'une modélisation (meilleure vers 1)

